

Dans nos parcs nationaux, en cette saison, l'hiver est roi, la neige est reine

*Mes raquettes crissent
L'air est piquant
Silence, froid et beauté m'environnent**

Pour parler de la neige, les Inuit peuvent employer plusieurs expressions différentes dont certaines parviennent à la décrire avec une grande précision. Nous avons peut-être moins de vocables, ils ne sont sans doute pas moins savoureux. Le silence, toutefois, nous étreint tous quand nous voulons parler de ces cristaux étonnants dont elle se forme. Comment dire, en effet, la beauté de la neige, reine qui s'impose partout au Canada en cette saison?

Dans nos parcs nationaux, l'hiver étale sa splendeur. La neige couronne d'une blancheur éblouissante un domaine déjà majestueux. Le silence imprègne l'atmosphère, une grande sérénité se dégage. Pourtant, sous ce couvert tranquille, la vie continue. L'écureuil va et vient, il s'arrête un instant à sa réserve pour grignoter. L'ourse noire veille sur ses petits. Souris et marmottes hibernent.

Les animaux s'en tirent bien

Bien que l'hiver soit souvent dur pour nous, les animaux eux, n'en souffrent pas autant que nous le pensons: l'hiver est tendre pour les oiseaux et, pour plusieurs espèces de bêtes, il serait même leur protecteur.

La neige est en effet source de confort et de sécurité pour plusieurs êtres vivants. Le tétras, variété américaine du coq de bruyère, s'enfouit dans la neige: il y est plus au chaud et y échappe au regard de ses prédateurs. La gélinotte huppée, autre gallinacé, arpente la neige à son gré: pendant l'hiver, des écailles croissent à ses pattes pour l'empêcher d'y enfoncer. La voilà en raquettes.



En novembre, le petit suisse rayé entre sous la terre et commence déjà son long sommeil. Il s'éveille à l'occasion pour se nourrir des graines qu'il a emmagasinées.

L'ours noir n'est pas un vrai hibernant. La température de son corps baisse à peine, son métabolisme n'est que légèrement réduit. Chez l'hibernant réel, comme la marmotte et la sarigue, la température du corps rejoint presque celle de l'air ambiant. Contrairement à notre suisse, vif et industriel, l'ours noir ne se fait pas de provisions. Lorsque la température tombe sous le point de congélation, il entre dans un abri rocheux, une caverne, pour laisser passer l'hiver.

Il peut arriver que l'ours se réveille si le temps se réchauffe soudainement. Il cherchera alors à boire et à manger ou simplement se tournera sur lui-même pour reprendre son sommeil. L'ourse donne même la vie à deux petits pendant l'hiver, et leur taille, à la naissance, n'excède pas celle des écureuils.

Les bêtes aussi se vêtent pour l'hiver

Nous ne sommes pas les seuls à porter des manteaux d'hiver. Le lièvre d'Amérique et le lemming de l'Arctique changent aussi de livrée pour la saison. L'hermine se vêt de blanc neigeux, alors que son pelage, l'été,

est moins éclatant.

Ce changement de couleurs, c'est le camouflage naturel des animaux, mais il ne peut à lui seul les protéger.

Le lièvre d'Amérique laisse dans la neige des pistes caractéristiques que le lynx, son prédateur le plus redouté, a tôt fait de reconnaître.

L'orignal aussi change de couleur avec les saisons. Son poil l'hiver est d'un brun chocolat ou grisâtre, alors que dans les mois plus chauds il est plus court et plus rouge.

L'orignal bouge avec aisance l'hiver. Sur ses longues pattes aux sabots fourchus, il se fraie un chemin même à travers une neige épaisse.

Avec quelle fière allure le cerf à queue blanche se balade durant l'hiver, bien au chaud dans son beau poil lui-

